

Lille, le 27 novembre 2020

Au sujet des mesures gouvernementales pour la reprise des cultes

Depuis huit mois, l'Église catholique applique scrupuleusement les mesures sanitaires en vigueur participant ainsi à la lutte contre l'épidémie et continue de le faire.

L'annonce ce 26 novembre du Premier Ministre de maintenir la jauge à 30 personnes par célébration est arbitraire, discriminatoire et irréaliste ! Comment comprendre que les lieux recevant du public soient jaugés proportionnellement à leur superficie, sauf les lieux de culte ? Comment ne pas s'indigner de la contrainte que cela fait peser sur les prêtres et les communautés chrétiennes ? C'est méconnaître les réalités de la pratique religieuse ou les ignorer.

Mais ce week-end nous entrons dans l'Avent, et l'attente cette année du Sauveur résonne tout particulièrement. Ouvrons nos cœurs à cette attente et à ce qu'elle fait naître. Restons unis malgré l'indignation.

Que les communautés qui le peuvent organisent des célébrations en respectant les consignes en vigueur. On veillera principalement à respecter la distanciation et les gestes barrière. Durant le week-end, les églises où cela est possible seront ouvertes à tous les croyants qui souhaitent s'y recueillir pour la prière silencieuse, la méditation de la Parole de Dieu et l'adoration. On ne saurait laisser un cœur qui cherche Dieu à la porte ! On peut proposer des horaires supplémentaires, sans les démultiplier à outrance. Si certains responsables paroissiaux préfèrent attendre une jauge raisonnable, c'est également compréhensible.

Ensemble, prêtres, diacres, consacrés et laïcs, prenons soin de nos communautés, des plus isolés. En ces temps déroutants et incertains, plus que jamais, ayons à cœur de rester des serviteurs joyeux et créatifs de la Mission de l'Église.

† Laurent Ulrich, archevêque de Lille